

ANNALES 2022

**Compétence Linguistique
et logique verbale (CLLV)**

Durée : 45 minutes



Compétence Linguistique et logique verbale (CLLV)

INSTRUCTIONS AUX CANDIDATS

L'épreuve comporte 3 parties indépendantes :

- Compréhension de texte
- Correction linguistique et expression
- Cohérence et cohésion textuelle

L'ensemble des 3 parties représente 30 questions.

Elles sont toutes sous format QCM.

Toutes les questions sont comptabilisées pour la notation.

Toute réponse exacte rapporte un point.

Toute réponse inexacte entraîne le retrait de 0.5 point.

L'annulation d'une réponse ou l'abstention n'est pas prise en compte, c'est-à-dire ne rapporte ni ne retire aucun point.

L'attention des candidats est attirée sur le fait que, dans le type d'exercices proposés, une lecture attentive des énoncés est absolument nécessaire, le vocabulaire employé et les questions posées étant très précis.

Ce document représente un extrait de l'épreuve

PARTIE 1 : COMPREHENSION DE TEXTE

Un investissement global de 7 milliards d'euros sur dix ans, dont 2 milliards inscrits dans le plan de relance post-Covid, le gouvernement promet de faire de l'hydrogène une filière d'avenir. Ce mardi matin, les ministres de la Transition écologique, Barbara Pompili, et de l'Economie, Bruno Le Maire, ont présenté la stratégie nationale du développement de cette filière devant l'Association française pour l'hydrogène et les piles à combustible (Afhyac) et l'ensemble des acteurs et partenaires de la filière. L'hydrogène semble enfin bien parti, après avoir connu plusieurs faux départs au cours des dernières décennies.

Périodiquement, une effervescence se créait autour de la future « société de l'hydrogène », avant de retomber comme un soufflé. Aujourd'hui, le contexte est cependant différent. D'une part, la lutte contre le changement climatique exige une action urgente. D'autre part, la législation française fixe des objectifs quantitatifs à court et moyen terme.

D'ici à 2023, la programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE), la feuille de route de la France pour sa transition énergétique, vise l'objectif de décarboner 10 % de l'hydrogène consommé dans l'industrie, ce qui exige la production de 90 000 tonnes d'hydrogène vert. En outre, la loi énergie-climat de novembre 2019 donnait un an au gouvernement pour mettre en place un mécanisme de soutien destiné à « *l'hydrogène produit à partir d'énergie renouvelable ou par électrolyse de l'eau à l'aide d'électricité bas-carbone* ». Ce mécanisme doit par conséquent être révélé cet automne.

L'hydrogène vert est vu comme le chaînon manquant de la transition énergétique, [QUESTION 3]: l'industrie et les transports longue distance en premier lieu.

Question 1. Quel titre donneriez-vous à ce texte ?

- A) L'hydrogène vert, un nouveau faux départ ?
- B) L'hydrogène vert enfin de retour
- C) L'hydrogène vert, chaînon manquant de la transition énergétique
- D) Les ministres au secours de l'hydrogène

La réponse A est exclue : la fin du premier paragraphe annonce qu'il *semble bien parti* et le paragraphe suivant note un changement clair de conjoncture.

La réponse B est exclue : rien dans le texte ne dit que certains attendaient fébriles le retour de l'hydrogène.

La réponse C est la bonne, tirée directement du texte (mais attention cela pourrait être un piège). Cet élément d'information « chaînon manquant de la transition » apparaît certes à la fin, mais il est justifié par tout ce qui précède : c'est pour cette raison qu'il est au cœur du plan de relance. Par élimination des réponses fausses, on retombe également sur la proposition C.

La réponse D est exclue : l'hydrogène n'est pas à sauver (rien ne le dit dans le texte : on parle seulement de *stratégie nationale de développement*), et certainement pas par les ministres.

Question 2. Suivant l'auteur, [...].

- A) le gouvernement a décidé de relancer l'hydrogène vert suite à la crise sanitaire liée au COVID
- B) les sommes investies se justifient par le fait que l'hydrogène n'est pas une filière d'avenir aujourd'hui
- C) il est regrettable que l'effervescence qui pouvait émerger autour de l'hydrogène soit toujours retombée comme un soufflé
- D) les objectifs sont fixés par la loi en termes de lutte contre le réchauffement climatique et cela garantit le fait que l'hydrogène est de retour sur la scène durablement

La réponse A est exclue : la relance des projets autour de l'hydrogène est postérieure à la crise sanitaire, mais cette dernière ne le justifie pas.

La réponse B est exclue : le fait que l'hydrogène ne soit pas une filière d'avenir aujourd'hui n'est pas la justification pour les sommes dépensées.

La réponse C est exclue : rien ne dit qu'une telle chose est regrettable pour l'auteur, il présente seulement une succession d'événements objectivement constatée. La réponse C est clairement une surinterprétation du texte.

La réponse D est la bonne : ces éléments créent un nouveau contexte qui est favorable au projet hydrogène et laisse penser qu'il pourra s'implanter pour un bon moment.

Question 3. Quelle phrase s'insère le mieux ?

- A) en effet, il s'impose comme la solution incontournable dans les secteurs pour lesquels l'abandon des énergies fossiles est particulièrement compliqué
- B) même s'il offre une alternative pour les secteurs restant liés aux énergies fossiles
- C) car il offre une alternative dans les secteurs pour lesquels l'abandon des énergies fossiles est particulièrement compliqué
- D) il offre certes une alternative pour les secteurs restant liés aux énergies fossiles mais pas pour tous

La réponse A est exclue : elle pointe dans la bonne direction mais avec trop d'enthousiasme : il s'agit plutôt d'une alternative, pas de la solution unique miracle.

La réponse B est exclue : « même si » introduit une opposition qui est incohérente avec le début de la phrase.

La réponse C est la bonne : elle est cohérente avec le début de la phrase et sa fin : il constitue le *chaînon manquant* car il offre une possibilité là où les énergies fossiles prévalaient de façon fatale.

La réponse D est exclue : la fin de la phrase change la valeur de l'énumération et de ce fait l'ensemble n'est plus cohérent.

PARTIE CORRECTION LINGUISTIQUE ET EXPRESSION

Question 1. Parmi les 4 phrases suivantes, laquelle comporte une faute d'orthographe ?

- A) Pour les véhicules légers, il est en effet bien plus efficace et moins coûteux d'utiliser l'électricité directement, via des batteries.
- B) La réduction du minerai de fer s'effectue aujourd'hui principalement grâce au charbon ou au gaz naturel.
- C) Enfin, pour l'aviation, il est possible de concevoir des carburants de synthèse, dont le kérosène, à partir d'hydrogène et de dioxyde de carbone.
- D) N'étant pas pilotable, la production des énergies renouvelables devrait en outre à l'avenir régulièrement dépasser la demande d'électricité.

La réponse B est la bonne (donc la réponse fautive) : car **minerai** ne prend pas de « e »

Question 2. Quelles propositions permettent de compléter les phrases ci-dessous de façon correcte ?

- 1) Les autorités financières (...) récemment dans un chiffrage des risques climatiques.
- 2) Selon le chercheur, les compagnies pétrolières (...) cette rente fossile pour se diversifier en vue d'un pic pétrolier.
- 3) Ces milliards (...) dans l'éolien et le solaire photovoltaïque.
- 4) Ainsi, les importations d'électricité du pays (...) en dix ans

- | | | | |
|--------------------|---------------------|------------------|-----------------------|
| A) se sont lancé | pourraient utiliser | ont été investis | ont plus que triplé |
| B) se sont lancées | pourraient utiliser | ont été investis | ont plus que triplé |
| C) se sont lancées | pourraient utilisé | ont été investi | ont plus que triplées |
| D) se sont lancées | pouraient utiliser | ont été investi | ont plus que triplés |

La bonne réponse est la B : accord du participe passé pronominal, quand deux verbes se suivent le 2^{ème} est à l'infinitif (si le premier n'est pas un auxiliaire), accord du participe passé avec avoir...

Question 3. Combien de fautes le texte ci-dessous comporte-t-il ?

Pourquoi l'utopie promise par Keynes ne s'est-elle jamais matérialisée ? On dit souvent aujourd'hui qu'il n'avait pas prévu l'essor du consumérisme : plutôt qu'une durée de travail plus courte, nous aurions fait le choix d'un accroissement des gadgets et des loisirs à notre disposition. C'est une fable morale plaisante, mais une minute de réflexion suffit à montrer qu'elle est fautive. Oui, nous avons assisté à la création d'une infinie variété de nouveaux emplois et de nouveaux secteurs d'activités depuis les années 1920, mais très peu ont à voir avec la production et la distribution de sushis, d'iPhone ou de baskets à la mode.

- A) 0 fautes
- B) 2 fautes
- C) 3 fautes
- D) 4 fautes

La bonne réponse est la D : essor, consumérisme, accroissement, ont à voir.

Question 4. Quelles propositions correspondent à des équivalences acceptables pour les segments soulignés proposés ?

Quand les entreprises s'engagent dans d'impitoyables restructurations, les licenciements tombent invariablement sur la catégorie des salariés qui fabriquent, transportent, réparent et entretiennent réellement quelque chose.

- | | | |
|-----------------------|----------------|---------------------------------|
| A) s'engouffrent dans | d'intraitables | attaquent inévitablement |
| B) s'embarquent dans | d'insensibles | pleuvent inlassablement sur |
| C) se lancent dans | d'implacables | s'abattent systématiquement sur |
| D) se ruent vers | d'inexorables | fondent rituellement sur |

La bonne réponse est la C : la recherche du sens identique est essentielle, mais les collocations jouent : on se lance dans une restructuration, implacable est proche d'impitoyable (dimension de fatalité : on ne peut rien y faire). Les licenciements ne peuvent pas vraiment *attaquer, pleuvoir, fondre* mais plutôt *s'abattre sur ... systématiquement* (proche d'invariablement : sans variation possible, mais sur le versant positif).

PARTIE COHERENCE ET COHESION TEXTUELLE

Les **items 1 à 3** sont liés et constituent un texte suivi.

1) La désindustrialisation – (...) la mesure par les destructions d’emplois industriels (...) par le recul de la part de l’industrie dans le PIB – est (...) le résultat des gains de productivité réalisés par le secteur, (...) du mouvement d’externalisation de pans entiers d’activités autrefois situés dans le giron des entreprises industrielles (...) le secteur des services aux entreprises.

- | | | | | |
|----------------|-------|--------------------|------------|--------|
| A) parce qu’on | et | malgré tout | avec | et |
| B) certes | – | quoi qu’on en dise | sans celui | depuis |
| C) qu’on | ou | d’abord | puis | vers |
| D) comme étant | aussi | surtout | en amont | sans |

La réponse C est la bonne : elle permet de rétablir un ensemble cohérent à tous les niveaux. *Qu’on* et *ou* fonctionnent ensemble et introduisent deux alternatives exclusives. *D’abord* se justifie par le fait que les deux alternatives précédentes n’influent pas sur la nature du concept. *Puis* marque une succession logique ici, également une addition. *Vers* est impliqué par *externalisation*.

2) Combien pèsent (...) les délocalisations dans ce phénomène ? (...) la définition que l’on en donne. On peut l’entendre (...) comme un « déplacement des capacités productives d’un pays vers un autre », (...) « la fermeture d’une unité de production en France, suivie de sa réouverture à l’étranger », (...) réimporter en France les biens produits ou de continuer à servir les marchés à l’export.

- | | | | | |
|----------------|-------------------|------------------|--------------|----------------|
| A) ici | Cela correspond à | si l’on veut | sans | puisqu’il faut |
| B) au juste | Tout dépend de | au sens strict | c’est-à-dire | en vue de |
| C) malgré tout | Etant donné | consensuellement | et donc | sans |
| D) en fait | Malgré | sans ambiguïté | avec | alors |

La réponse B est celle qui convient ici. *Au juste* tend à nuancer le chiffre impliqué par *combien*. *Tout dépend de* introduit la suite tout en offrant une orientation pour la réponse. *Au sens strict* donne une précision sur la façon d’entendre conceptuellement la définition, que *c’est-à-dire* explicite. *En vue de* introduit une finalité à laquelle correspond la fin de la phrase.

3) (...) on comprend par délocalisations, « tous les arbitrages réalisés par les entreprises dans un sens défavorable à la localisation des activités et des emplois sur le territoire français », (...) le rapport Arthuis en 1993, la perspective (...).

- | | | |
|--------------|------------------------------|-------------------|
| A) Comme | suivant | change totalement |
| B) Cependant | contrairement à ce que prône | reste la même |
| C) Alors | malgré | évolue |
| D) Mais si | comme les définissait | change un peu |

La réponse D est celle qui convient. *Mais si* implique un changement de direction (autre perspective) par rapport à ce qu’énonce l’item précédent. *Comme les définissait*, introduit le rapport, l’imparfait du verbe est impliqué par la date (1993), qui constitue un indice. *Change un peu*, renvoie également à l’item précédent et se trouve imposé par les deux propositions précédentes pertinentes (ligne D).